

SAINT-CYR ALUMNI

LES ARMÉES ET L'INTÉGRATION DES JEUNES DANS LA SOCIÉTÉ

PAR JEAN-BAPTISTE GARDES - PROMOTION « GÉNÉRAL VANBREMEERSCH » (2001-04)

L'intégration des jeunes dans la vie active a toujours été un enjeu économique majeur et un facteur de cohésion sociale. C'est encore plus vrai depuis deux ans. À cause de la pandémie de Covid-19, de nombreux jeunes ont manqué leur première opportunité d'emploi ou ont vu leurs dernières années d'études interrompues. Selon l'APEC, le nombre d'offres d'emploi destinées aux jeunes diplômés sans expérience a chuté de près de 39% de janvier à novembre 2020. Même s'il s'agissait d'un chômage conjoncturel des jeunes diplômés, cette précarité inhabituelle a surpris et inquiété la société française.

C'est dans ce contexte liée à la crise sanitaire que les jeunes Français de la « génération Z », nés entre 1996 et 2012, entrent peu à peu dans le monde du travail. Mais au-delà de ces difficultés liées à des mesures exceptionnelles, la crise sanitaire n'a fait qu'accélérer une évolution des mentalités des jeunes vis-à-vis du marché de l'emploi. Selon une étude de l'agence de relations publiques LEWIS, seuls 19 % des membres de la génération Z se disent prêts à travailler pour une entreprise qui ne partagerait pas leurs valeurs, un comportement exigeant et engagé qui n'est pas un atout évident pour entrer dans vie active.

Dans ce contexte en pleine évolution, les armées ont un positionnement singulier vis-à-vis des jeunes qui s'y engagent. Qu'ont-elles à apporter ? tout d'abord une première expérience professionnelle, des formations, des qualifications, mais aussi un « savoir-être », les fameuses soft skills chères aux recruteurs. Selon le magazine Forbes en mars 2022, les soft skills les plus recherchées par les entreprises depuis la crise sanitaire sont le sens de l'organisation, la fiabilité, l'autodiscipline, la rigueur, l'esprit d'équipe, l'adaptabilité et la gestion du stress : de quoi nourrir l'éternel débat autour du retour peu probable d'un service militaire parfois fantasmé.

Mais au-delà de ces compétences techniques ou de ce savoir-être, nous avons voulu montrer dans ce dossier que les armées et la sensibilisation aux enjeux de la défense nationale peuvent apporter aux jeunes le goût de l'effort, l'envie de servir une cause qui vous dépasse. De quoi se faire rencontrer une jeunesse en quête de sens et des entreprises qui cherchent à mettre en avant leur travail sur la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE), et à communiquer sur leur « raison d'être » afin d'acquiescer le statut de « sociétés à mission », un terme finalement très militaire.



L'école, rouage essentiel de notre société

PAR ÉRIC MESTRALLET – FONDATEUR D'ESPÉRANCE BANLIEUE

La situation actuelle dans certains territoires en difficulté reflète-t-elle ce que nous voulons pour les futures générations et pour l'avenir de notre pays ? Depuis quelques années, l'école fait face à des enjeux d'équité sociale et culturelle auxquels elle ne peut répondre seule : l'accroissement vécu des inégalités, des difficultés sociales mises en exergue par la crise de la Covid, le décrochage, le repli communautaire et la disparition du sentiment d'appartenance citoyenne.

Quelles actions entreprenons-nous à la suite de ce constat alarmant ? Aujourd'hui, en zone d'éducation prioritaire (ZEP), seulement 60 % des élèves de CP savent lire, 50 % seulement ont leur brevet en 3^e. et plus tard 40 % d'entre eux sont au chômage. 80 000 jeunes sortent du système scolaire sans qualification chaque année en France. D'autant que cette situation peut engendrer des tensions et des conflits au sein même de notre pays.

Nous sommes nombreux à être convaincus que recréer de la cohésion au sein de notre société et insuffler une vraie fierté d'appartenance est capital pour construire ensemble l'avenir de notre pays. Cela passe par toutes les institutions, dont la « petite institution » qu'est l'école, à travers un ajustement de son modèle pour ces territoires en urgence éducative.

L'origine des écoles Espérance banlieues en 2011 est avant tout politique, au sens du dévouement pour le bien commun : comment faire de l'école un lieu de

construction de la personnalité de l'enfant, où celui-ci est capable de dépasser ses propres déterminismes, pour se projeter positivement dans la société ? Notre format d'école est une réponse à cette question : première petite société à laquelle l'enfant appartient, elle est un lieu qui favorise la rencontre et l'altérité dans une ambiance bienveillante et exigeante grâce à des petits effectifs, l'unité du corps professoral et l'alliance avec les parents. Elle permet à l'enfant de développer les outils, les réflexes, les savoir-être suffisants pour croquer la vie à pleine dents et se projeter.

Très rapidement, notre vision innovante et entrepreneuriale attire différents acteurs, convaincus par la démarche et mus par une envie de bousculer. J'étais heureux de constater que de futurs professeurs, directeurs et présidents d'association entendaient résonner en eux ce même appel à répondre à l'urgence éducative que nous traversons. Aujourd'hui et au bout de dix ans, nous réalisons que notre action n'est pas éphémère, qu'elle a porté et porte des fruits et qu'elle est nécessaire dans la durée. Elle attire à elle un grand nombre de personnes heureuses de s'investir pour ce projet.

Nous fêtons nos 10 ans avec 17 écoles sur l'ensemble du territoire. Le besoin est grand et plusieurs projets d'ouverture sont en cours. Nos écoles sont créées à l'initiative de la société civile, des hommes et des femmes qui sont convaincus qu'agir est encore possible et surtout nécessaire pour l'avenir de nos jeunes et de notre pays.

Nous sommes convaincus qu'une pédagogie adaptée pour chaque enfant est capitale et que chaque école doit offrir une plus grande interaction avec les deux autres environnements dans lesquels grandissent les jeunes, la famille et le territoire. Mais comment l'école interagit-elle aujourd'hui avec son environnement au service des élèves ? Comment l'école contribue-t-elle au sentiment d'appartenance ? Comment l'école participe-t-elle à la construction d'un avenir commun et apaisé ?



S'associer à la mémoire nationale, par exemple permet de vivre concrètement les valeurs de liberté et de responsabilité. Ainsi chaque année, nos classes répondent à l'invitation de leur mairie pour participer aux cérémonies patriotiques. Le 11 novembre dernier, les élèves des écoles Espérance banlieues se sont ainsi mobilisés pour rendre hommage aux soldats morts pour la France.

L'implication de nos jeunes lors de cette commémoration fait écho à l'admission toute récente d'Espérance banlieues au sein de la Commission armée-jeunesse (la CAJ) par le ministre des Armées. Nous sommes en partenariat avec d'autres institutions avec lesquelles nous partageons des valeurs communes à travers des projets menés en commun ou la mobilisation d'acteurs au sein des écoles comme par exemple la Légion étrangère ou encore l'École Polytechnique. Ces expériences permettent aux élèves de grandir et offrent aux acteurs impliqués de nourrir leur recherche de sens et de développer des dimensions trop souvent oubliées. La transmission de valeurs ne peut se faire de manière efficiente qu'en étant incarnée, souvent en vivant des temps forts ensemble.

Un même modèle ne peut fonctionner pour tous les élèves. Certains enfants nécessitent un modèle qui puisse s'adapter à leurs particularités (capacités, environnement culturel et social...). Le projet pédagogique d'Espérance banlieues est un des modèles qui répond à ces besoins et qui a démontré son efficacité (mesure d'impact, évaluations et satisfaction des parents). De petits effectifs permettent une vraie connaissance de chaque élève par le directeur et chaque professeur. Nos professeurs, qui sont aussi des éducateurs, ont ainsi les moyens de permettre à chaque enfant de déployer ses talents.

Bon nombre d'anciens militaires veulent poursuivre leur engagement au service de la nation et rejoignent ainsi les « bancs » de nos écoles, en tant que porteur de projet ou directeur d'école, saisis par l'enjeu de la transmission. Nous mobilisons ainsi largement. Vous pouvez rejoindre cette belle aventure à nos côtés ! Agissons aujourd'hui pour participer au bon fonctionnement de notre société et montrer aux jeunes que l'avenir est devant eux.

